

Saint-Jean-de-Maurienne

L'hôpital retrouve une unité de stérilisation

Le centre hospitalier de Saint-Jean-de-Maurienne retrouve une unité de stérilisation, quatre mois après la fermeture de la dernière. Ce dispositif facilite le travail du personnel et permet une activité au plus proche du bloc opératoire.

Le centre hospitalier de Saint-Jean-de-Maurienne retrouve une unité de stérilisation, quatre mois après la fermeture de la précédente, car « ne répondant plus aux exigences de qualité ». Inaugurée ce jeudi 29 juin, cette unité mobile de stérilisation (UMS), située sur le parking de la Torne, rue Florimond Truchet, « permet l'aseptisation des instruments et des dispositifs médicaux utiles aux interventions du bloc opératoire, assurant ainsi la sécurité du patient en ne l'exposant pas à un risque d'infection », explique Lionel Salomon, ingénieur hospitalier.

Une unité mobile de stérilisation provisoire

À l'arrêt depuis le mois de février, la stérilisation était alors effectuée à Chambéry, « ce qui était réhhibitoire en termes de temporalité, de qualité, et de décarbonation », insiste Sophie Verney, conseillère départementale, pour qui ce sujet était « un vrai cheval de bataille ».



L'unité mobile de stérilisation facilite le travail du personnel et permet une activité au plus proche du bloc opératoire. Photo Le DL/M.C.

Pour Philippe Rollet, maire de la ville, ce nouveau dispositif est « le fruit d'un travail collectif entre les professionnels de la santé, les élus, les directions et l'agence régionale de santé (ARS). Il est à la hauteur des besoins et des investissements ». « Nous avons concrétisé ce projet en seulement sept mois », se félicite Stéphanie Rességuier, directrice générale du centre hospitalier.

L'UMS est provisoire. En effet, elle sera désinstallée, et cédée à un autre établissement, pour laisser place à une unité de stérilisation en dur, prévue à l'horizon 2027. Opérationnelle depuis le 16 juin dernier, l'UMS est di-

visée en plusieurs parties distinctes. Une coursive, où sont déposées et récupérées les armoires contenant l'instrumentation, une « base vie » pour le personnel (au nombre de trois) avec bureau et vestiaire et une « zone à usage de production » où les instruments sont lavés, reconditionnés puis stérilisés. Les nouveaux locaux font 128 m² contre 65 auparavant, pour un coût total de 1,3 million d'euros.

Cette UMS, qui était « la première étape de la modernisation de l'hôpital », va désormais voir arriver un nouveau scanner en septembre, et un IRM fin 2024.

● Mathieu Costagutta